Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Georges-sur-Erve - Tome III

Saint-Georges-sur-Erve, c^{on} d'*Évron* (9 kil.) ; arrond. de *Laval* (41 kil. E.-N.-E.).

Anciens noms

Ecclesia Sancti Georgii super Arvam, 1198 (Lib. alb., t. II, p. 16). — *Villicus Sancti Georgii,* 1221 (Cart. d'Évron, p. 21). — *Saint Jorge sur Arve,* 1281 (Lib. alb., t. II, p. 162). — *Sanctus Georgius super Arvam,* XV^{e} s. (Pouillé). — *Saint Georges de Foultourte,* 1628 (Ins. eccl.). — *Saint Georges des Grenouilles,* XVIII^{e} s. (Tit. de la fab.). — *Saint George sur Erve* (Carte cénom.). — *Saint Georges de Fouletorte* (Jaillot). — *Saint-Georges-sur-Erve* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « La large et profonde vallée de l'Erve, au fond de laquelle se trouve le bourg de Saint-Georges, est dominée au N. et au S. par des collines dirigées N.-E. S.-O. Celle du Nord est due à la présence d'une bande de poudingue pourpré constituant la base du Cambrien (Mont Rottu, 299. — Monts du Feu, 297). Cette bande s'appuie au nord contre le massif granitique d'Izé (les Halourdes, Morenne), contre lequel elle se redresse, lui empruntant parfois ses éléments et passant alors à l'état d'arkose (la Médière). On la retrouve, accolée à des schistes précambriens métamorphiques, sur le flanc méridional du bois de Crun, d'où elle va s'incurver vers le sud (la Grippe) pour fermer le synclinal cambrien. Toute la vallée est occupée par des schistes, des quartzophyllades et des calcaires peu relevés dont les ondulations donnent naissance à de petites buttes arrondies le long de la vallée. Les grès cambriens (== grès de Sainte-Suzanne) forment le contrefort de la chaîne des Coëvrons (263) dont le sommet est constitué par des brèches pétrosiliceuses. La vallée de l'Erve est remplie d'alluvions anciennes qui existent à plusieurs niveaux. Les grottes, dites du Rey, sont creusées dans le calcaire cambrien ; dans les couches de limon rouge qui s'y trouvent et qui proviennent en majeure partie de la décalcification de la roche, on a trouvé des ossements d'hyène, de cheval, etc., appartenant à la faune quaternaire, époque de l'*Elephas primigenius.* » D.-P. Œ.

Territoire qui comprend toute la largeur de la vallée de l'Erve, cotant sur les collines de la rive droite (Monts du Feu) 330 m., et 299 m. sur celles de la rive gauche (Coëvrons) ; l'entre-deux est une coulée étroite, presque une gorge, profonde de 170 m., dont le bourg occupe le fond, sur le bord de l'Erve, et presque à la limite S.-O. — Des routes sont frayées suivant le cours de la rivière, ou franchissant les sommets : pour Voutré (6 kil. S.) ; Assé-le-Bérenger (2.500 m. S.-O.) ; Sainte-Gemme-le-Robert (7.500 m. N.-O.) ; Izé (7.500 m. N.) ; Saint-Martin-de-Connée (11 kil. N.-E.) ; Vimarcé (7 kil. E.-N.-E.). — Une pierre équarrie, trois ou quatre fois plus haute qu'elle n'est large, fichée en terre à un carrefour, à 4 kil. S.-E. du bourg, m'est signalée par M. Œhlert. Elle porte sur une face les armes des Vassé (Foulletorte) avec un lambel en chef, et les lettres, en très grandes majuscules : C. DM. Y aurait-il là un chemin du Mans ?

Superficie, cadastrée en 1837 par M. Fastou, 2.017 hect. — « Le fond consiste en terres à seigle et orge et en quantité de landes et taillis et bons pasturages ; 18 métairies, 45 bordages » (Miroménil, 1696). — M. Ragot, curé, fournit au chanoine Le Paige de bons renseignements sur sa paroisse. Son étendue, écrit-il, « est de cinq quarts de lieues de l'E. à l'O. et de trois du N. au S. ; elle renferme 24 métairies et 118 bordages ; on y nourrit beaucoup

de moutons et de cochons, qu'on engraisse et qu'on envoie à Paris. Le sol, qui a peu de profondeur et dont le fonds est pierreux, produit du seigle, de l'avoine et du carabin. Les bois taillis de Crun, dépendants de la terre du Plessis-Buret, sont en partie dans la paroisse de Saint-Georges. Il y a aussi quelques petits taillis et quelques bouquets de futaie qui dépendent du château de Foltorte. Il y a beaucoup de montagne dans la paroisse, qui nourrissent du gibier abondamment, comme perdrix grises, lièvres, lapins et quelques perdrix rouges, le tout excellent ; il y a aussi beaucoup de landes et des rochers escarpés qui fournissent une pierre très dure et très belle lorsqu'elle est taillée, mais dont on fait peu d'usage. Il y a plusieurs bonnes fontaines, même au sommet des montagnes, qu'on nomme les Montagnes du feu. On cultive le chanvre, qui réussit assez bien. »

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 43, de 1700 à 1710. — 183 feux en 1696 ; — 746 hab. en 1726 ; — de 700 à 800 communiants en 1780 ; — 1.127 hab. en 1803 ; — 1.191 hab. en 1821 ; — 1.199 hab. en 1831 ; — 1.306 hab. en 1841 ; — 1.217 hab. en 1851 ; — 1.254 hab. en 1861 ; — 1.304 hab. en 1871 ; — 1.260 hab. en 1881 ; — 1.048 hab. en 1891 ; — 1.079 hab. en 1902, dont 188 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 88 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 78 fermes en 1843. En dépendent : la Basse-Chauvière, 26 hab. ; la Médière, 31 hab. ; le Bas-de-la-Lande, 70 hab. ; le Fourneau, 29 hab. ; la Haute-Chéronnière, 35 hab. ; la Petite-Sourderie, 20 hab. ; la Basse-Foucherie, 21 hab. ; la Haie-Guérin, 32 hab. ; Cour-Noble, 25 hab. ; et le château de Foulletorte.

Bureau de poste d'Évron ; — *perception* d'Assé-le-Bérenger.

Assemblée

Assemblée, le dimanche après la Nativité de la Vierge.

Industrie

Industries. — Un four à chaux, en exploitation en 1529 et au siècle suivant, est signalé par Jaillot au N.-E. du bourg. Deux fours à bois produisaient, en 1840, 3.600 hectolitres. Le four de la Roche est abandonné aujourd'hui et celui du Rey n'occupe plus que quatre ou cinq ouvriers. — On va à Saint-Georges chercher de l'ardoise pour l'église de Vimarcé, 1619. — Un libraire, étant à Saint-Georges, relie les livres de l'église de Voutré, 1635, et le sacristain, Jean Béatrix, fait métier d'horloger en 1777.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Évron ; — de l'élection de Laval, des ressorts judiciaires d'Évron et de Sainte-Suzanne ; du grenier à sel de Sainte-Suzanne ; — du district d'Évron et du canton d'Assé-le-Bérenger en 1790 ; — de la Mission d'Évron en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Saint-Vénérand de Laval et du doyenné d'Évron.

L'*église,* dédiée à saint Georges (fête le 23 avril), « passable, avec beau chœur, » (Davelu), n'a d'ancienne construction que la nef où deux petites fenêtres romanes existent encore au N. ; l'une d'elles est coiffée d'une moitié de pierre tombale gravée d'une croix. Les chapelles formant transept et probablement le chœur ont été reconstruits. En déplaçant l'autel on a eu le bon goût de laisser en place, contre le pignon, un beau retable encadrant un tableau de la *Guérison du paralytique.* Outre les statues de saint Georges et de saint Éloi, on y voit deux médaillons qui semblent des portraits. Le tableau de la chapelle méridionale est une copie d'une Sainte-Famille de Raphaël, avec le portrait d'un curé en perruque poudrée. Un troisième tableau, dans la nef, de grandes dimensions, et bien traité, représente le Crucifiement. Traces de litre extérieurement ; on en voyait

aussi, il y a quelques années, à l'intérieur, avec les armes de la famille de Pinon.

Le Pouillé de Tours note une chapelle, à la disposition *pleno jure* de l'évêque du Mans ; celle de la Faucherie était à la présentation du seigneur de Thuré ; enfin Guyot de Thiberderie, chapelain des Trois-Rois, assistait en 1789 à l'assemblée du clergé au Mans.

La *confrérie* du Saint-Nom de Jésus avait une bulle d'Alexandre VII, 1663.

Cure à la présentation de l'évêque, d'un revenu de 1.230 ℔ en 1778.

Curés : Robert *Angelier,* 1421. — Guy de *Montesson,* 1485, 1505. — Jean de *Montesson,* doyen d'Évron, 1516, 1522. — René de *Montesson,* † 1547. — Pierre *Moreau,* 22 juin 1547. — Pierre *Ledoyen* permute, 1561. — Olivier *Ledoyen,* frère du précédent, curé de Saint-Pierre de Varennes, diocèse de Tours, 14 mars 1561, permute, 1563. — Nicolas *Barthélemy,* du diocèse de Paris, prieur de Chennebrun (Eure), 1563. — Michel *Bignon* résigne, 1578. — René *Cureau,* 16 mai 1578, démissionne, 1581. — Guillaume *Chastel,* 27 octobre 1581, se démet, 1582. — Jean *Chaumond,* 8 février 1582, maintenu contre Christophe de Vassé, fils du seigneur de Saint-Georges, André Donneau et autres, résigne, 1587. — Denis *Létard,* de Torcé, juin 1587, † 1619. — Pierre *Guyot,* docteur en théologie, 14 juin 1619, en compétition avec Jean Chêne, gradué, Pierre Pivert, maître ès arts, etc. — Michel *Leroy* permute sans effet, 1624, résigne, 1628. — Julien *Leroy,* chapelain de la Sauvagère, en Montreuil-le-Chétif, septembre 1628, s'oppose, 1633, à la prise de possession de sa cure par Michel Nepveu, chanoine de Sillé-le-Guillaume, est encore en fonction, 1636. — Guillaume *Hermisse* permute, 1683. — Nicolas *Daboust,* curé de Saint-Germain-de-Coulamer, 26 février 1683, inhumé dans l'église, le 8 septembre 1703. — François *Roger,* licencié en droit, chanoine de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, 9 septembre 1703, permute le même mois. — Gabriel *Ramillier,* chapelain de l'Hommeau ou de Diergé dans l'église abbatiale d'Évron, 24 septembre 1703, est cité devant le bailli de Sillé « pour termes injurieux, violence et rébellion » à l'exécution des ordonnances du sénéchal du Mans, 1714. — Pierre *Caille au,* curé depuis plus de vingt-trois ans, résigne, 1747. — Jacques-Noël *Ragot,* neveu du précédent, chapelain de Saint-Jean-Baptiste en la cathédrale du Mans, 8 avril 1747, † avril 1770, a fourni un bon mémoire au chanoine Le Paige. — Guy-François *Trouillard,* gradué, né à Bazougers en 1739, secrétaire de l'évêque de Dol, y demeurant, 11 avril 1770, se démet, le 27 mai 1774, pour la cure de Montourtier, qu'il permute, le 30, avec son successeur, Pierre-Joseph *Vidis,* et est de nouveau installé, le 6 juin 1774. « Prêtre intelligent, remplissant assez bien ses devoirs, mais tenant mal son église » (note de l'évêché en 1778), M. Trouillard se signale à l'assemblée du Mans de 1789 par son énergie à défendre la saine doctrine, et mérite, l'année suivante, d'être signalé au département comme un des prêtres les plus influents de son canton, en opposition avec le nouvel ordre de choses. En butte, après le serment fermement catholique qu'il prête, le 13 février 1791, aux tracasseries et aux délations de sa municipalité, il n'en administre pas moins sa paroisse jusqu'après le 2 août 1791, date de son dernier acte signé. Dénoncé de nouveau à l'accusateur public, le 2 novembre suivant, il prend le chemin de l'Angleterre et rentre à Saint-Georges avant le 16 octobre 1796. En 1803, il est nommé curé de Sainte-Gemme-le-Robert et y meurt en 1809. François-Vigor Chanu, vicaire, imita la conduite de son curé et disparut après le 1er juillet 1791.

Les prêtres catholiques qui exercèrent le ministère à Saint-Georges pendant la Révolution, furent : Jean Prud'homme, du diocèse de Séez, connu sous le nom de *l'Aumônier,* 1793, 1797 ; Jean Plu, du même diocèse, 1794, incarcéré au Mans, 1797 ; Ambroise Jardin, vicaire de Rouessé, 1797 ; Bachelier, missionnaire religieux de Cîteaux, 1801-1802 ; Constant (?), aumônier des armées catholiques et royales, 1796.

L'intrus, Guillaume Masseron, vicaire à Hambers, paraît sur les registres du 6 septembre 1791 au 15 septembre 1793. L'année suivante, il renonce à la prêtrise « pour vivre en bon républicain. »

Après le Concordat : Charles *Louvel,* vicaire catholique de Saint-Denis-de-Gastines, qui avait visité Saint-Georges en 1798, 1803, † 1815. — Jean *Lefrileux,* 1815-1836. — René *Delente,* 1836, † 1855. — Paul-Frédéric *Salmon,* 1855-1858. — Pierre *Lesnard,* 1858-1863. — Augustin *Décosse,* 1863-1866. — Ferdinand *Jallier,* 1866-1867. — *Lemesle,* 1867, † 1885. — Victor *Gaumé,* 1885.

Presbytère, ancienne maison seigneuriale (V. *infra,* Féodalité).

Cimetière contigu à l'église, transféré en l'an XII sur l'ancien chemin d'Assé-le-Bérenger.

Écoles

Écoles : laïque pour les garçons, reconstruite en 1882, devis 22.723 fr. ; tenue par les sœurs de Briouze depuis 1859 pour les filles.

Établissements de charité

M. l'abbé Hardy, acquéreur du château de Foulletorte, légua vers 1711 une rente de 200 ℔ que le curé devait distribuer aux pauvres en présence des habitants. M. le marquis de Saint-Georges a donné une nouvelle reconnaissance de cette rente aux mêmes conditions en 1840. — *Bureau de charité,* jouissant d'une rente de 600 fr., fondée par les seigneurs de Foulletorte.

Une tentative de fondation « de l'Œuvre des Campagnes » était annoncée au mois de juin 1892 par une circulaire anonyme.

Féodalité

Féodalité. — La châtellenie de Saint-Georges relevait du comté du Maine par la châtellenie de Thorigné et était distincte de celle de Foulletorte, à laquelle elle fut unie avant l'an 1450. Si, par acte du 4 mai 1487, Marie de la Lobe, veuve de Louis de Bouillé, donne à son fils aîné « la terre, fief, seigneurie et domaine de Saint-George-sur-Erve, » ce ne peut être que par suite d'une saisie féodale momentanée. Elle comprenait en 1775 : le domaine au bourg, dit la métairie du Bourg ou la Triperie, le domaine de la Ravière. Le presbytère, qu'on venait de reconstruire en pavillon, avait été la maison seigneuriale. Le seigneur avait droit de châtellenie, de mesure, justice contentieuse, assises tous les quinze jours, justice à sang, gibet à trois piliers, titre de fondateur de l'église, pêche dans l'Erve dans toute l'étendue de la châtellenie. En dehors de Macé, seigneur de Saint-Georges, qui prétendait en 1198 au patronage de la cure, on ne connaît pas de titulaires de la châtellenie autres que ceux de Foulletorte. Pierre de Vassé, en 1685, et ses successeurs, se qualifièrent marquis de Saint-Georges, à titre personnel.

Notes historiques

Notes historiques. — En dehors de Morenne — en supposant qu'on applique ce nom à un domaine de saint Aldric, — les localités anciennement dénommées qu'on peut citer sont : la Gravelle, Mont-Savenier, Monturbeau, Cour-Noble, le Bordeau, Hilleux, Foulletorte, Aigrefoin, Malabry, les Chalonges, les Halourdes, l'Essart, le Feu, Médière.

En 1198, le chevalier Macé faisait desservir l'église par un clerc nommé Hubert, qui prétendait supplanter le titulaire nommé par l'évêque. Le procès ayant été porté devant l'abbé de Saint-Florent, un chanoine et un sous-diacre de Tours, délégués du Pape, il fut prononcé contre le seigneur temporel et son clerc, qui ne se soumirent

qu'après de nouveaux actes de violence et une sentence d'excommunication.

Le 29 janvier 1616, des paroissiens sont réfugiés à Saint-Martin-de-Connée « à cause des gens d'armes. » — Le 4 août 1775, la grêle dévaste Saint-Georges, Saint-Pierre-la-Cour, Vimarcé, Voutré. — Le 27 juin 1780, M^gr^ de Gonssans s'arrête à Saint-Georges et à Voutré.

La paroisse était dans le cercle d'action de Louis Courtillé, dit *Saint-Paul.* Le 25 floréal an II, le citoyen Saudubray défait dans le bourg une troupe de 400 Chouans. — Joseph Sevin, laboureur à Mont-Savenier, est tué le 12 frimaire an IV, « de la part des troupes de la République, en son domicile. » — Plusieurs jeunes gens se joignirent aux réfractaires ; trois au moins furent fusillés, 1812-1813. — Grangeard et Mérille, prêtres anti-concordataires, visitaient les fermes et avaient des partisans.

Maires

Maires : *Soulis,* 1791, vendémiaire an III. — *Hugeron,* agent national et maire, 10 brumaire an III. — R. *Cornuau,* agent municipal, an V. — *Hardi,* 1798. — *Livet,* 21 messidor an VIII. — Jacques *Gautier,* 19 germinal an IX, démissionne, 1806. — Mathurin *Le Batteux,* 14 mai 1806, 1807. — Pierre *Richard,* 1807-1808. — Gabriel *Moreau,* 1808, 1815. — *Livet,* 1815. — Gabriel *Moreau,* 1815, 1822. — Le marquis *Pinon de Saint-Georges,* 1823-1830. — Pierre *Richard,* 1832-1835. — Jacques-François *Sévin,* 1835, 1843. — Louis-Pierre *Bedin,* 1850. — Jean-Baptiste *Cottereau,* 1851, 1855. — Albert du *Peyroux,* 1855-1870. — Joseph *Brunet,* 1872-1892. — Le comte Christian de *Malherbe,* 1892.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1641. — Quelques tit. à la fab. — *Lib. alb.,* t. I et II. — M. de la Beauluère, Recherches mss., t. XVII, p. 157-159. — Pichon, *Vie de M. Marquis-Ducastel,* p. 80, 107, 121. — Gérault, *Notice sur Evron,* 62, 107, 244, 273. — Arch. de la M., B. 1.476 ; fds des dissidents. — Arch. nat., G/7. 525 ; Q/1. 699 ; R/5. 101, 104, 387, 388, f. 160 ; 400, f. 55. — Arch. de la S., fds munic., 835 ; G. 18. — *Comm. hist de la M.,* t. I, p. 79 ; t. II, p. 101 ; t. III, p. 43. — *Bull. hist. de la M.,* t. I, p. 137.

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Foulletorte, Morenne, Rey* (grotte du).